

Vayéchev 5777 : Le début de l'exil

« Pas de repos pour les justes, ni dans ce monde, ni dans l'autre monde. » Midrach

Jacob en retraite ?

Notre paracha s'ouvre par ces mots : *Vayéchev Yaâkov*... « Jacob s'installa dans le pays où avait séjourné son père ». Abraham s'était déclaré « étranger séjournant » devant les fils de Heth ; Isaac avait immigré d'un lieu à l'autre pour échapper à la jalousie et à la haine des Philistins ; Jacob avait dû fuir la colère d'Esau, s'exilant plus de vingt ans à Haran, avant de revenir vers sa famille à Beersheba. Aussi, après toutes ces pérégrinations familiales, le dernier patriarche pensait-il pouvoir enfin s'installer sur la terre promise, la terre des promesses, « prendre sa retraite », mais l'affaire de Joseph bouscula ses certitudes, et il finit par descendre en Egypte, avec son clan, pour rejoindre son fils bien aimé. Depuis l'alliance dite « des morceaux » (*bérit ben habétarim*), Dieu avait un plan pour la descendance d'Abraham : « Sache que ta descendance sera étrangère dans un pays que ne sera pas le sien, on l'asservira et on l'opprimera pendant quatre cent ans, mais Je jugerai la nation qui l'aura opprimée, et après elle sortira avec de grands biens » (Gn 15, 13 et 14). Les prophètes ont toujours présenté l'exil comme punition de l'infidélité d'Israël à son Dieu libérateur. Ici, l'étonnement provient du fait qu'aucune faute n'a été commise, puisque l'identité d'Israël demeure en germe en Abraham, et qui plus est, se nomme encore Abram (c'est Jacob qui deviendra Israël). Les commentateurs anciens et modernes ont beaucoup pensé « cette alliance des morceaux ». Car voilà une annonce qui ne concerne aucun autre peuple né à Babel, et qui s'adresse uniquement au peuple d'Israël. Le Maharal de Prague (1525 – 1609) nous propose une piste d'actualité.

Naître dans l'étrangeté

Bibliquement, la terre d'Israël n'a jamais constitué notre lieu de naissance, notre lieu d'origine. Elle ne s'identifie ni à notre patrie, ni à notre matrice ; elle se pense en terme d'épouse, en terre « promise » comme on dit « promise » pour une femme. Cette terre ne se situe pas dans notre origine mais dans notre avenir. Le Maharal voit dans les trois verbes de l'annonce à Abram un message à portée universelle. Israël se constituera dans la matrice égyptienne. Israël naîtra tel un corps allochtone au sein de la plus grande civilisation de son temps. Et Israël connaîtra alors les trois conditions possibles de l'exil : l'étrangeté (perte de son identité nationale), l'asservissement (perte de sa liberté économique) et l'oppression (perte de la jouissance de son individualité). Jacob pensait s'installer, mais Dieu voulait que la mémoire israélite soit marquée de manière indélébile par ce verset fondateur, plus puissant sans doute que l'amour du prochain (Lv 19, 34) : « Aime-le (l'étranger) comme toi-même, car vous avez été étrangers en terre d'Egypte (terre des fermetures (du cœur), Je suis l'Eternel (YHWH), votre Dieu ». Et Rachi de commenter : « votre Dieu, à toi et à lui... »

Dieu est Un pour tous

Le monothéisme éthique pose que « mon Dieu » est aussi « son Dieu », bien que ma manière de me relier à Dieu soit différente de sa manière de se relier à Lui. Ces temps de folies meurtrières, dont personne ne semble à l'abri, ici ou ailleurs, nous rappelle que l'installation dans nos propres certitudes et nos propres égoïsmes, à l'instar de Jacob, reste une faute fondatrice, tant que la fraternité ne sera pas concrétisée du fond du cœur.

Chabbat chalom,

Rabbin Philippe Haddad